



Dans le Dvar Malkhout ('Hayé Sarah), le Rabbi explique au sujet de la Paracha 'Hayé Sarah que le mariage d'Itz'hak et de Rivka représente, de manière profonde, l'union entre l'esprit et la matière.

Itz'hak symbolise en effet l'esprit, et Rivka symbolise le corps, la matière. La 'Hassidout nous enseigne par ailleurs que l'union de l'esprit avec la matière correspond à l'union de deux Noms divins: Mah et Ban. Le Nom Mah représente la spiritualité et le Nom Ban représente la matérialité.

Le mariage d'Itz'hak et de Rivka est donc à l'origine de l'union qui allait se réaliser plus tard sur le Mont Sinaï, entre le Saint béni soit-Il et l'Assemblée d'Israël, car la Torah qui fut donnée en ce jour représente l'union du ciel et de la terre, de l'esprit divin avec le monde matériel.

C'est à celà que se rapporte l'enseignement de l'Admour Hazaken selon lequel la Torah est appelée la Voix, ainsi qu'il est dit "la voix est celle de Yaakov", car de même que la voix d'un homme unit le sentiment qui est impalpable et qui se cache dans le coeur, avec la parole qui est matérielle, la Torah est la Voix qui unit l'esprit divin qui est impalpable, avec les lettres matérielles écrites au moyen de l'encre sur du parchemin.

La Torah unit donc l'esprit divin, la Sagesse de D.ieu, au 'corps' du Séfer Torah, la matière du parchemin.

Ce fut Eliézer, le serviteur d'Avraham qui servit d'émissaire pour concrétiser l'union d'Itz'hak et de Rivka. Désigné par son maître Avraham, il fut le premier Chalia'h (émissaire) de la Torah.

A l'image d'Eliézer, le Rabbi est lui-même l'envoyé du Saint béni soit-Il. Sa mission est aussi d'unir les cieux avec la terre, ainsi qu'il est dit au sujet de Moché (Vé Atah Tetsaveh): "Moché unit les enfants d'Israël avec Or ein Sof".

Le Rabbi 'unit les enfants d'Israël avec Or ein Sof' de par le fait qu'il délivre les enseignements de la Hassidout, qu'il les met à la portée de tous les juifs, bien que ces enseignements soient extrêmement élevés. De fait, l'Assemblée d'Israël est elle-même comparée à un grand corps. Le Rabbi est 'la tête' de ce corps. Il le dirige le guide. Il agit de telle sorte qu'il sanctifie le corps de l'Assemblée d'Israël, le raffine, transforme sa grossièreté et l'amène à percevoir le Divin.

L'Essence de la Torah parvient donc, grâce au Rabbi, à pénétrer dans le coeur et dans l'âme du juif le plus simple. Plus encore, ces enseignements finissent même par être cristallisés par des actes concrets, et par celà le Rabbi réalise l'union entre l'esprit divin et l'action matérielle et concrète.

Les enseignements du Rabbi ont ceci de particulier qu'ils permettent sans cesse d'approfondir et d'appliquer de la manière la plus intense les Mitsvoth de la Torah comme par exemple la Mitsvah d'aimer D.ieu, et donc d'aimer chaque juif.

Le fait de plonger dans les paroles du Rabbi suscite à l'évidence cet amour. Les mots du Rabbi ont pour effet d'affaiblir l'âme animale, voire même de transformer la force de l'âme animale en une qualité divine.

Aussi, l'Admour Hazaken enseigne dans le livre du Tanya que lorsque l'amour de D.ieu est très fort, il déborde du côté droit du coeur dans lequel réside l'âme divine et illumine le côté gauche du coeur où siège l'âme animale.

Les mots du Rabbi ont ce pouvoir. Celui de transformer l'âme animale, de la forcer à aimer D.ieu.

La mission du Rabbi qui s'exprime donc par le fait d'unir l'esprit à la matière, comme il unit par exemple l'amour de D.ieu à la matière de l'âme animale, a pour finalité de provoquer la venue du Machia'h, lequel viendra "lorsque les purifications seront terminées" (voir à ce sujet 'la Source' du Rabbi Rachab).

La chose est connue que le Baal Chem Tov s'éleva dans le palais céleste du Machia'h et lui demanda au sujet de sa venue. Le Machia'h lui répondit: 'Je viendrais quand tes sources se répandront à l'extérieur'.

Nous devons comprendre que 'les sources du Baal Chem Tov' désignent l'esprit divin que véhicule la Hassidout, et l'extérieur représente le corps de l'Assemblée d'Israël. Cela signifie que la Hassidout doit imprégner la pensée, la parole et l'action des enfants d'Israël.

Dans une Si'ha (Séfer HaSi'hot, 5752, 'hélek alef, page 106), le Rabbi écrit que "le Machia'h représente l'union entre 'Ban' et 'Mah' car d'un côté, il est un homme de chair et de sang (Ban), et de l'autre il est comme le Saint béni soit-Il (Mah) car il est l'envoyé du Saint-béni-soit-Il, et 'l'envoyé' est vraiment considéré comme celui qui l'envoie".

De fait, le Machia'h est un homme de chair et de sang qui est imprégné du Divin. Pour comprendre cela nous pouvons donner l'exemple de l'Admour Haemtsaeï, car il est dit à son sujet que 'Si l'on ouvrait ses veines, on n'y trouverait pas du sang mais des paroles de Hassidout'.

Aussi, le Machia'h représente l'union d'Itz'hak et de Rivka au sujet desquels il est dit "qu'ils ne formèrent plus qu'une seule chair".

Il est également possible de supposer que c'est à cela que se rapporte le verset: "De ma chair je verrais D.ieu", car ce n'est que lorsque nous parviendrons, avec l'aide de D.ieu, à suivre concrètement les instructions du Rabbi pour faire de l'esprit et du corps 'une seule chair', que finalement 'nous verrons D.ieu', et que nous assisterons au dévoilement du Machia'h très bientôt et de nos jours.

De fait, le Rabbi est bien celui qui nous donne les moyens de réaliser l'union entre l'esprit divin (Mah) avec le corps (Ban). Qu'il s'agisse de notre corps, par le fait de sanctifier notre âme animale, ou qu'il s'agisse du corps de ce monde, par le fait d'en raffiner la matière physique au moyen des Mitsvoth, car la majorité des Commandements divins est accomplie avec la matière de la terre.

Rav Yaakov Abergel